



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

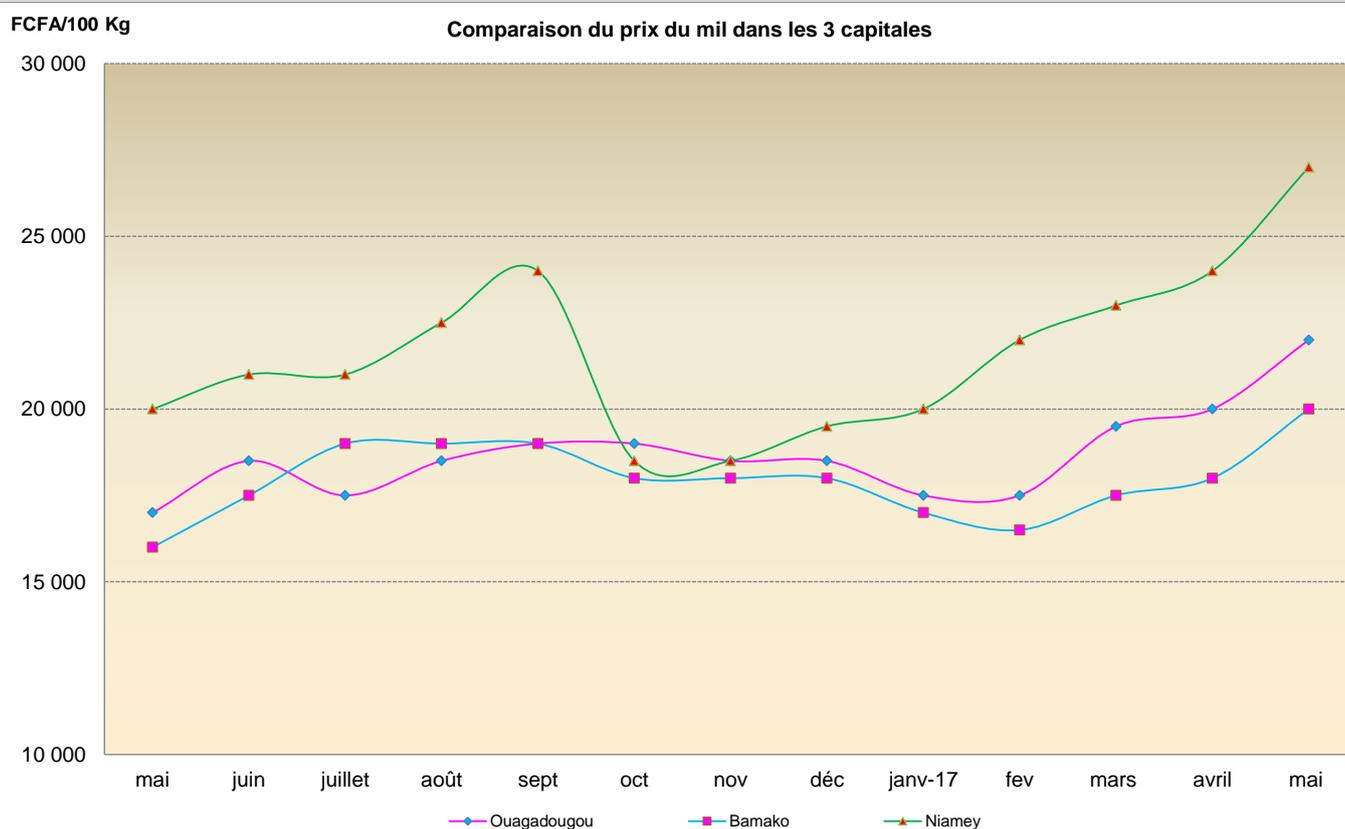
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°193 - début mai 2017

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT MAI, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA HAUSSE POUR LES CEREALES SECHES ET A LA STABILITE POUR LE RIZ DANS LES 3 PAYS.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en F CFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début mai 2017 :

Prix par rapport au mois passé (avril 2017) :

+10% à Ouaga, +11% à Bamako, +13% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (mai 2016) :

+29% à Ouaga, +25% à Bamako, +35% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (mai 2012 – mai 2016)

+13% à Ouaga, +3% à Bamako, +20% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	40 000	27 000	23 000	22 000
Maradi	Grand marché	38 000	26 000	24 000	23 000
Dosso	Grand marché	40 000	25 000	25 000	23 000
Tillabéry	Tillabéry commune	41 000	27 000	25 000	21 000
Agadez	Marché de l'Est	43 000	32 000	29 000	26 000
Niamey	Katakò	38 000	27 000	22 500	20 000

Commentaire général : début mai, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour les céréales sèches locales (mil et sorgho), notamment sur les marchés de l'Ouest et du Nord du pays. Pour les produits importés (maïs et riz), la tendance est à la stabilité. Les hausses sont observées pour le **mil** à Dosso (+14%), à Niamey (+13%), à Agadez (+7%) et à Tillabéry (+6%), pour le **sorgho** à Dosso (+19%), à Niamey (+13%), à Tillabéry (+9%) et à Agadez (+7%), pour le **maïs** à Zinder (+10%) et à Dosso (+7%), et pour le **riz** à Tillabéry (+1%). Aucune baisse n'a été enregistrée sur aucun marché.

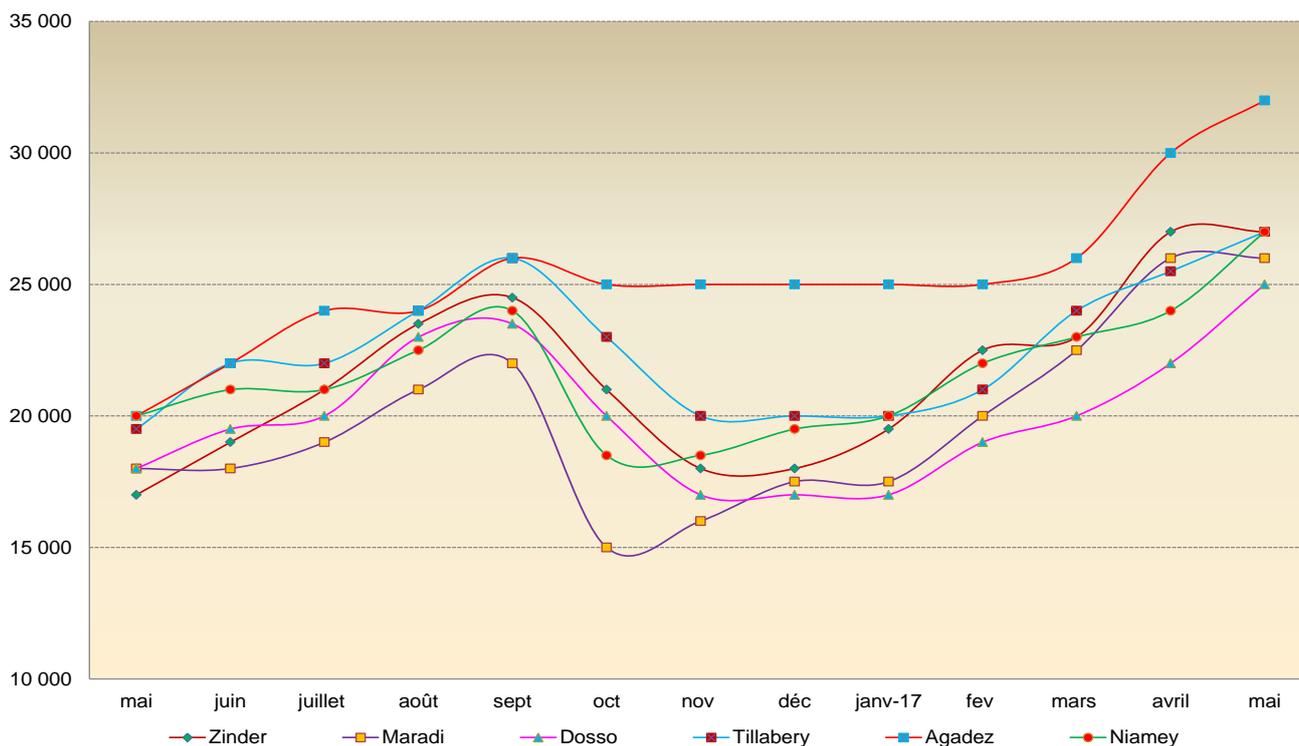
L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Niamey, Maradi et Dosso. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, légère hausse à Tillabéry et stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Zinder et Maradi, hausse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, stabilité à Zinder et Maradi, hausse sur les autres marchés et enfin iv) pour le **maïs**, hausse à Zinder et Dosso, et stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début mai 2016, les prix sont en hausse pour les céréales sèches et en baisse pour le riz (sauf à Tillabéry et Niamey, stables). Les hausses varient : i) pour le **mil**, de +35% à Niamey à +60% à Agadez, ii) pour le **sorgho**, de +25% à Tillabéry à +61% à Agadez et, iii) pour le **maïs** de +5% à Tillabéry à +29% à Zinder. Pour le **riz**, les baisses varient de -4% à Agadez à -13% à Zinder.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en hausse pour les céréales sèches (sauf pour le maïs à Tillabéry, -3%), et en baisse pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +27% à Maradi, +26% à Agadez, +21% à Zinder et Dosso, +20% à Niamey et +12% à Tillabéry. ii) pour le **sorgho**, +36% à Maradi, +29% à Agadez, +24% à Dosso, +16% à Niamey et +13% à Zinder et Tillabéry; iii) pour le **maïs**, +19% à Dosso, +13% à Maradi, +7% à Agadez, +5% à Niamey et +3% à Zinder, iv) pour le **riz**, -14% à Maradi, -13% à Zinder, -9% à Agadez, -5% à Dosso, -4% à Tillabéry et -3% à Niamey.

FCFA/100 Kg

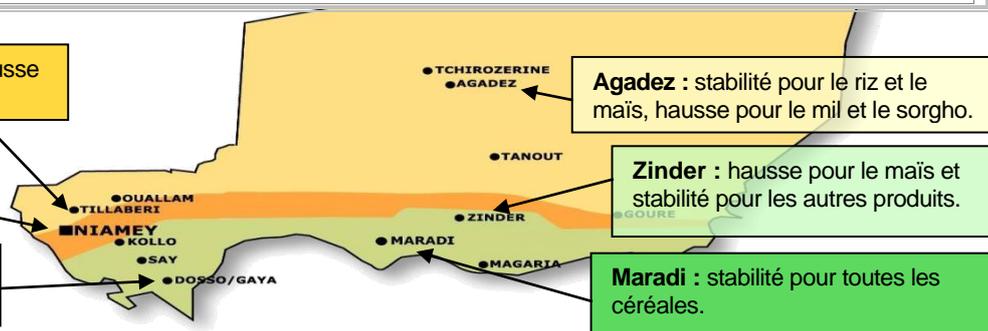
Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : stabilité pour le maïs et hausse pour les autres céréales.

Niamey : stabilité pour le riz et le maïs, hausse pour le mil et le sorgho.

Dosso : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.



Agadez : stabilité pour le riz et le maïs, hausse pour le mil et le sorgho.

Zinder : hausse pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

Maradi : stabilité pour toutes les céréales.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

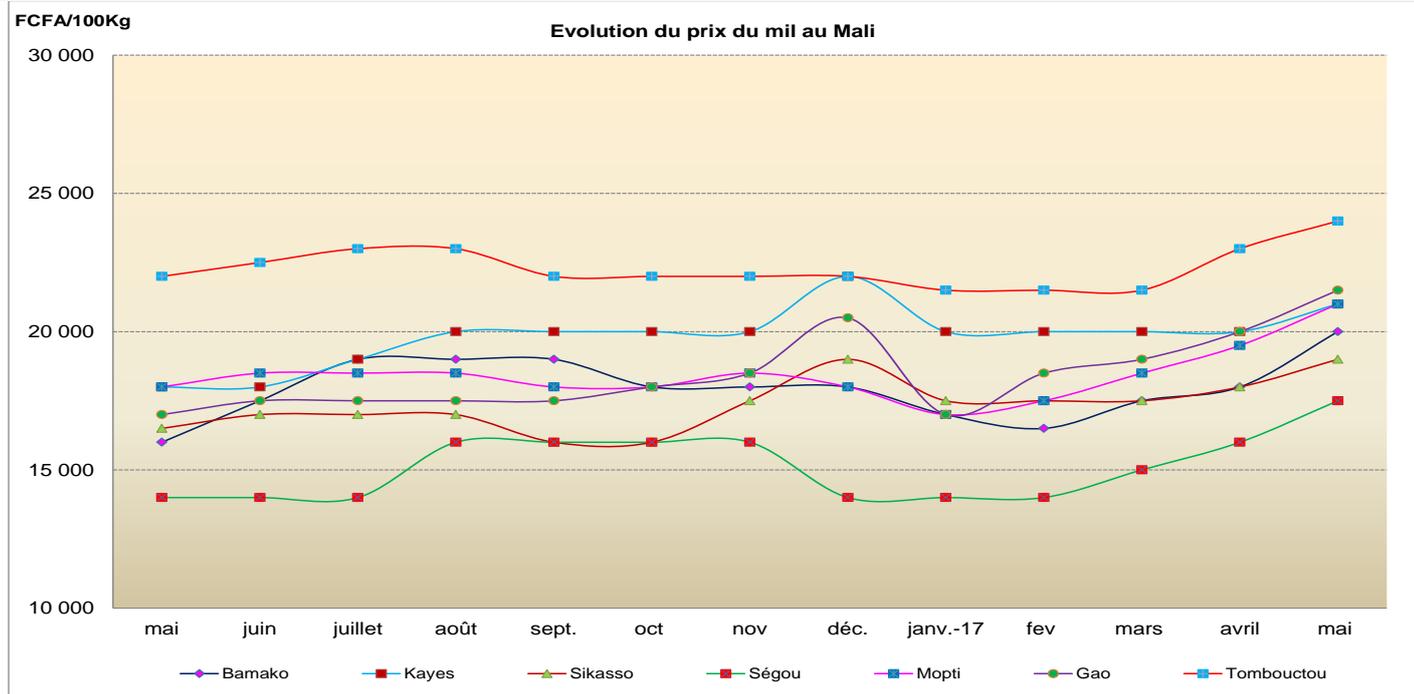
Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	36 000	31 000	20 000	17 000	15 000
Kayes	Kayes centre	40 000	31 000	21 000	18 000	15 000
Sikasso	Sikasso centre	35 000	35 000	19 000	15 500	12 500
Ségou	Ségou centre	35 000	-	17 500	17 000	15 000
Mopti	Mopti digue	32 500	35 000	21 000	18 000	16 000
Gao	Parcage	39 000	35 000	21 500	20 000	18 000
Tombouctou	Yooubouer	35 000	32 000	24 000	25 000	25 000

Commentaire général : début mai, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz et le maïs. Aucune baisse n'a été enregistrée pour aucun produit sur aucun marché. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Bamako (+11%), à Ségou (+9%), à Mopti et Gao (+8%), à Sikasso (+6%), à Kayes (+5%) et à Tombouctou (+4%); ii) le **sorgho** à Ségou (+6%), à Gao (+5%) et à Bamako, Kayes, Sikasso et Mopti (+3%); iii) le **maïs** à Sikasso (+9%), à Kayes (+7%) et à Bamako et Ségou (+3%), iv) le **riz local** à Sikasso (+8%), à Ségou (+6%) et à Bamako (+3%) et v) pour le **riz importé** à Mopti (+8%) et à Sikasso (+3%).

L'analyse spatiale des prix indique que Mopti est le marché le moins cher pour le **riz local**, Bamako et Kayes les moins chers pour le **riz importé**, Ségou le moins cher pour le **mil**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Sikasso, Mopti et Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**.

Comparés à début mai 2016, les prix sont en hausse pour le mil et le sorgho. Pour le maïs et le riz, ils sont variables, tantôt à la stabilité, tantôt à la hausse. Les variations par produits sont : i) **Riz local** : baisse à Mopti (-4%), hausse à Sikasso (+17%), à Ségou (+8%), à Bamako (+3%) et à Gao (+1%), et stabilité à Kayes et Tombouctou; ii) **Riz importé** : stabilité à Bamako, Gao et Tombouctou et hausse à Mopti (+6%) et à Kayes et Sikasso (+3%). iii) **Mil** : hausse à Gao (+26%), à Bamako et à Ségou (+25%), à Kayes et Mopti (+17%), Sikasso (+15%), à Tombouctou (+9%), iv) **Sorgho** : hausse à Bamako, Ségou et Gao (+21%), à Sikasso (+15%), à Kayes et Mopti (+13%), stable à Tombouctou, v) **Maïs** : hausse à Ségou (+15%), à Gao (+9%) et à Mopti (+7%), baisse à Sikasso (-4%), stabilité à Bamako, Kayes et Tombouctou. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en hausse pour le riz et le mil et, en baisse pour le sorgho et le maïs avec toutefois des hausses sur les marchés du nord du pays (Gao et Tombouctou). Les hausses sont enregistrées pour : le **riz local** à Sikasso (+8%), à Gao (+3%), à Ségou (+3%) et à Bamako (+1%), pour le **riz importé** à Tombouctou (+8%), à Kayes et Mopti (+4%) et à Sikasso (+3%), pour le **mil** à Gao (+21%), à Kayes (+7%), à Mopti et Tombouctou (+6%) et à Bamako (+3%), pour le **sorgho** à Tombouctou (+25%), à Gao (+19%) et à Sikasso (+1%), pour le **maïs** à Gao (+8%). Les baisses sont : i) pour le **mil**, -2% à Ségou, ii) pour le **sorgho** de -2% à Bamako et à Mopti, -4% à Ségou, iii) pour le **maïs** de -3% à Bamako à -9% à Sikasso, iv) pour le **riz importé** -6% à Bamako, v) pour le **riz local** de -1% à Tombouctou à -7% à Mopti.



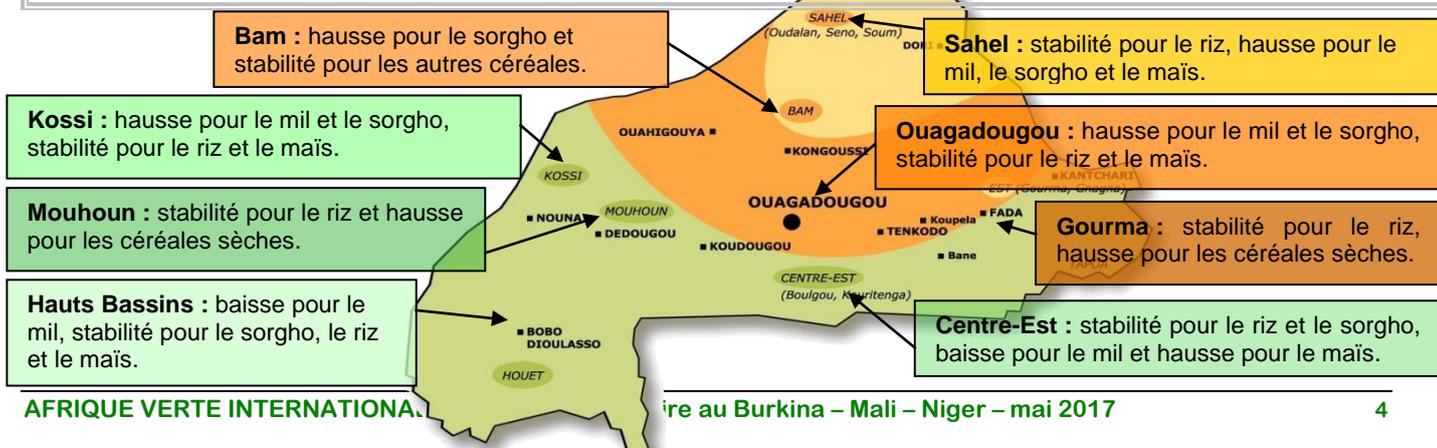
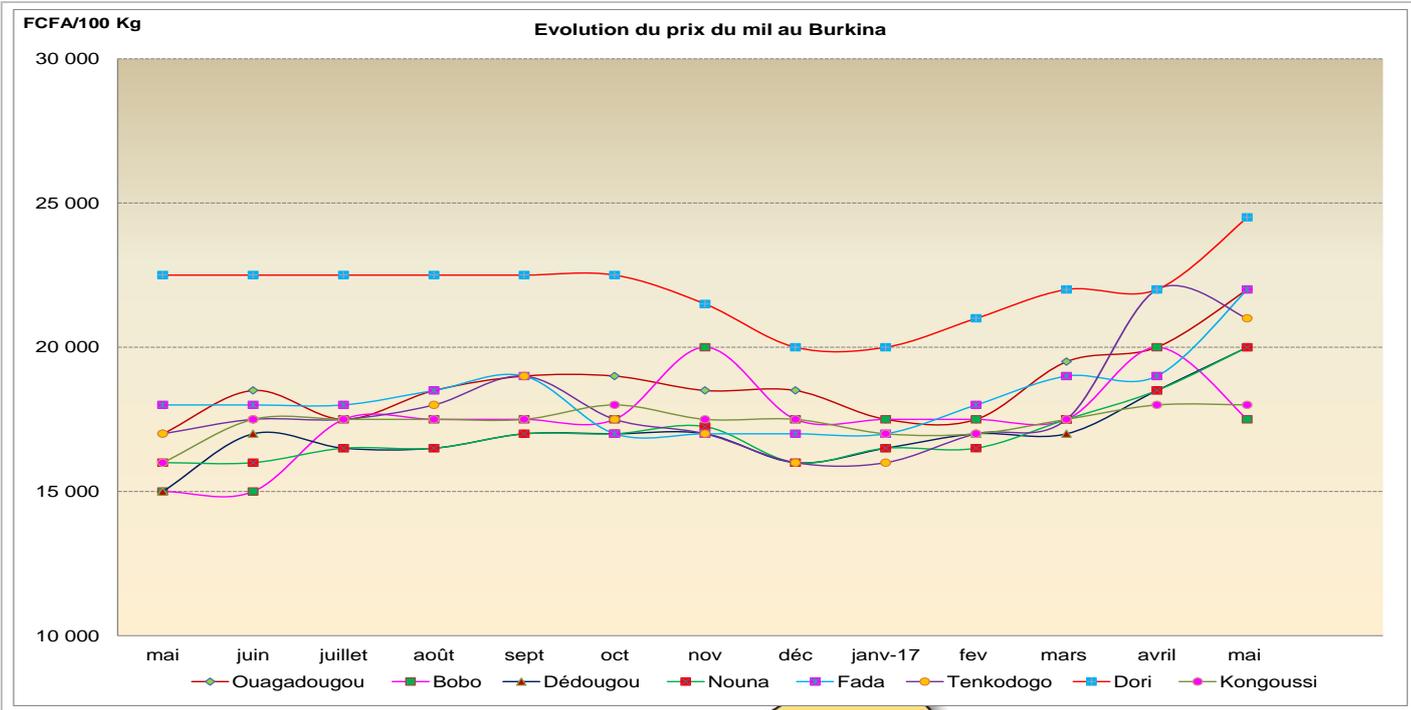
1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	22 000	17 000	15 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	17 500	15 000	15 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	20 000	16 000	15 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	20 000	16 000	15 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	22 000	16 500	15 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	21 000	20 000	17 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	24 500	19 500	18 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	18 000	17 000	16 500

Commentaire général : début mai, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Seuls les marchés de Bobo et Tenkodogo ont enregistré une baisse pour le mil, respectivement de -13% et de -5%. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Fada (+16 %), à Dori (+11%), à Ouagadougou (+10%) et à Dédougou et Nouna (+8%), ii) le **sorgho** à Fada (+6%) et Ouagadougou, Dédougou, Nouna, Dori et Kongoussi (+3%), iii) le **maïs** à Tenkodogo (+13%), à Fada (+7%), à Dori (+6%) et à Dédougou (+3%).

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz**, Bobo pour le **mil** et le **sorgho** et Ouagadougou, Bobo, Dédougou, Nouna et Fada pour le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour le riz, le mil et le maïs et Tenkodogo le plus cher pour le sorgho. **Comparés à début mai 2016**, les prix sont stables pour le **riz**, (sauf à Tenkodogo +2%) et globalement en hausse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : pour le **riz**, hausse à Tenkodogo (+2%), stabilité sur les autres marchés; pour le **mil**, hausse sur tous les marchés de +9% à Dori à +33% à Dédougou ; pour le **sorgho**, hausse à Tenkodogo (+25%), à Dédougou (+23%), à Kongoussi (+17%), Nouna (+14%) et à Ouagadougou (+6%), baisse à Fada (-6%) et à Dori (-3%) et stabilité à Bobo ; pour le **maïs**, hausse à Bobo et Dédougou (+11%), Kongoussi (+10%), à Nouna (+7%), à Tenkodogo (+6%) et à Fada (3%), baisse à Dori (-8%) et à Ouagadougou (-6%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en hausse pour le mil et le sorgho et, variables pour les autres céréales avec une tendance à la baisse pour le maïs. Les variations à la hausse sont observées : i) pour le **riz** à Dédougou et Nouna (+8%) et à Dori (+3%), ii) pour le **mil** à Fada (+14%), à Ouagadougou (+13%), à Nouna (+12%), à Dédougou (+11%) Tenkodogo (+10%) et à Dori (+4%), iii) pour le **sorgho** à Tenkodogo (+18%), à Dédougou (+7%), à Nouna (+5%), à Ouagadougou (+4%) et à Fada (+1%). et iv) pour le **maïs** à Bobo (+11%), à Dédougou (8%) et à Tenkodogo (+5%). Les baisses sont : i) pour le **mil**, de -8% à Bobo et -2% à Kongoussi, ii) pour le **sorgho** de -8% à Bobo, -5% à Dori et -1% à Kongoussi, iii) pour le **maïs** de -7% à Kongoussi, -6% à Dori, -5% à Nouna, -2% à Fada et -1% à Ouagadougou, et iv) pour le **riz** -8% à Kongoussi et -2% à Ouagadougou. Les prix sont stables à Bobo, Fada et Tenkodogo pour le riz.



2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début mai, la situation alimentaire est en dégradation comparée au mois précédent. Elle se caractérise par un faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées et une hausse des prix des céréales sèches (mil, sorgho et maïs). Aussi, en ce moment de fin de campagne de cultures de contre-saison, on observe une raréfaction des produits maraichers sur les marchés et dans les ménages des producteurs.

Agadez : la situation alimentaire se caractérise par : a) une dégradation des moyens d'existence des ménages moyens avec comme corolaire une recrudescence des actes de banditisme et de la mendicité juvénile, b) un faible niveau d'approvisionnement du marché d'Agadez en vivres (céréales et pâtes alimentaires), à cause notamment de la fermeture de la frontière algérienne et conséquemment, une hausse des prix des principales céréales (mil et sorgho).

Zinder : la situation alimentaire est peu satisfaisante. Certes, les prix restent stables par rapport au mois précédent; mais ils sont déjà à un niveau très élevé comparé au même mois de l'année précédente et à la moyenne quinquennale (2011-2016). Aussi, le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées reste faible. Toutefois, les opérations de vente de céréales à prix modérés, démarrées au cours du mois précédent, peuvent contribuer à atténuer la situation si elles sont régulières.

Maradi : la situation alimentaire est globalement stable par rapport au mois précédent. Toutefois, comparée au même mois de l'année précédente, elle présente un état dégradé. Les marchés restent moyennement approvisionnés en céréales locales et importées.

Tillabéry : la situation alimentaire s'est globalement dégradée, comparée au mois précédent. Elle se caractérise par un faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées et une hausse des prix des céréales de base (mil et sorgho). Les activités de « cash for work », mises en place dans certaines communes de la région et le démarrage des récoltes du riz sur certains périmètres irrigués situés le long du fleuve, contribuent à contenir les effets de la période de soudure.

Dosso : la situation alimentaire est caractérisée par un niveau d'approvisionnement moyen des marchés et une hausse continue des prix des céréales sèches qui impacte négativement l'accessibilité des ménages moyens. Toutefois, les marchés restent relativement bien approvisionnés en légumineuses (niébé notamment).

AMASSA - Mali

Début mai, la situation alimentaire reste globalement bonne dans le pays, au regard du niveau d'excédent céréalier réalisé au cours de la campagne agricole 2016-2017. Nonobstant cette situation, 525 591 personnes sont déclarées en phase de crise et auront besoin de l'assistance alimentaire et nutritionnelle de l'Etat et des partenaires durant la période de soudure. Cela en raison, d'une part, de l'existence de zones de mauvaises productions localisées comme le Sahel occidental dans les régions de Mopti, Tombouctou et Gao et, d'autre part, de l'insécurité civile qui perturbe les activités économiques dans le nord et le centre du pays. Concernant le volet pastoral, le disponible fourrager est globalement moyen, sans compter des déficits importants dans le Gourma de Tombouctou et Gao et par endroit au Sahel occidental.

Bamako : en dépit de la hausse continue des prix observée sur le marché, la situation alimentaire est normale dans l'ensemble. Elle est marquée par des disponibilités alimentaires importantes en céréales locales et en produits maraichers.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières locales sont moyennes à importantes et, par conséquent, suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Les stocks publics OPAM sont de 2 762,9 tonnes de mil/sorgho pour le SNS, alors que le SIE est désormais à 82,1 tonnes de mil/sorgho.

Sikasso : la situation alimentaire est normale dans la zone. Elle est marquée par des disponibilités céréalières importantes sur les marchés, avec toutefois une tendance haussière des prix. La reconstitution des stocks familiaux et commerçants se poursuit.

Ségou : la situation alimentaire reste normale dans la région en dépit de la hausse continue des prix des céréales sèches, due aux achats institutionnels et également de l'approche du ramadan et à la soudure. Les marchés restent suffisamment approvisionnés. Les stocks publics OPAM restent stables à 15 429,2 tonnes en mil/sorgho (SNS) et 7 152,9 tonnes en riz (SIE).

Mopti : la situation alimentaire reste normale dans la région. Le niveau des stocks familiaux et commerciaux demeure globalement satisfaisant. Toutefois, les prix poursuivent leur tendance à la hausse sur les marchés. Le stock SNS OPAM est en hausse et est désormais de 4 656,1 tonnes de mil.

Gao : la situation alimentaire est jugée acceptable quoique affectée par la situation sécuritaire marquée par des incidents fréquents qui perturbent la libre circulation des personnes et des biens. Sur le marché, les prix du mil et du sorgho sont en hausse, les disponibilités alimentaires sont jugées moyennes mais susceptibles de satisfaire les besoins des populations.

Tombouctou : La situation alimentaire est normale dans la région. Elle se caractérise par la stabilité de l'offre en céréales sur les principaux marchés. Les disponibilités céréalières sont globalement moyennes et suffisantes pour satisfaire la demande.

APROSSA - Burkina

Début mai, la situation alimentaire demeure toujours satisfaisante dans l'ensemble. Elle est caractérisée par un niveau d'approvisionnement des marchés satisfaisant, contrasté avec une hausse générale des prix constatée pour les céréales sèches (mil, sorgho et maïs) sur la majeure partie des marchés suivis. Cette hausse continue des prix pourrait constituer un frein à l'approvisionnement des ménages à faible pouvoir d'achat si un système de régulation des prix n'est pas mis en place. La situation est renforcée par les appuis des partenaires humanitaires.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité pour les ménages.

Mouhoun : La situation alimentaire et nutritionnelle des ménages demeure satisfaisante dans l'ensemble malgré la hausse des prix sur les marchés, qui se justifie par un faible niveau d'approvisionnement des marchés face à une forte demande.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle est bonne dans l'ensemble malgré la hausse des prix. En dépit de la faiblesse de leurs stocks, les familles arrivent à assurer les repas quotidiens. Les populations, bien que s'activant pour la nouvelle campagne agricole, exercent de nombreuses activités génératrices de revenus (commerce, embouche, pêche, exploitation artisanale de l'or).

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales dans les ménages et sur les marchés. Les prix se sont globalement stabilisés sauf pour le maïs (en hausse). Les boutiques témoins sont toujours approvisionnées (surtout en maïs) et restent accessibles aux populations.

Sahel : La situation alimentaire est normale. Malgré la hausse continue des prix, les magasins sont encore régulièrement approvisionnés. Cela témoigne de la présence d'une demande de plus en plus croissante en cette période de début de soudure. Pour l'instant, les ménages arrivent à accéder aux céréales et les repas quotidiens sont assurés.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée normale dans l'ensemble. Néanmoins, le niveau des stocks des ménages est de plus en plus faible. Les producteurs vendent du niébé et de la volaille pour s'approvisionner en céréales. Les activités maraichères se poursuivent au niveau des points d'eau existants.

3- Campagne agricole

Niger

Au plan national, la campagne agricole reste marquée par la fin des opérations de cultures de contre-saison dans plusieurs localités, à cause notamment du tarissement des points d'eau et de la montée de la température. Les productions maraichères restent moyennement disponibles sur les marchés.

Aussi, la période est caractérisée par les travaux de préparation de la nouvelle campagne agricole d'hivernage 2017 dans toute la bande agricole du pays.

Dans la région de Tillabéry, la situation agricole se caractérise aussi la poursuite des activités agricoles sur les périmètres rizicoles avec la maturité comme stade phénologique dominant.

Dans la région d'Agadez, la situation agricole se caractérise par :

- une baisse des activités de maraîchage à cause du tarissement des puits maraichers et une fuite des bras valides vers les sites aurifères ou les pays voisins,
- un faible niveau d'approvisionnement du marché d'Agadez en légumes locaux et une apparition sur le marché des légumes produits dans d'autres régions du pays (Tahoua, Zinder).

Quant à la situation pastorale, elle se caractérise par :

- une rareté des points d'eau et un début de concentration des troupeaux autour des puits pastoraux opérationnels,
- une rareté des pâturages et conséquemment un mauvais état d'embonpoint des petits ruminants,
- une baisse drastique des prix du cheptel (ovins, bovins) sur le marché d'Agadez.

Mali

La période est essentiellement marquée par les récoltes des cultures de contre-saison ou décriée dans toutes les zones favorables à ce mode de production et le démarrage des activités de la nouvelle campagne 2017-2018 par l'apport de fumure organique, les préparations des champs et les actions de planification.

Le plan de campagne a été validé par les autorités du pays. Ainsi, le plan de campagne harmonisé et consolidé 2017-2018 prévoit de placer la barre des productions agricoles à **9 820 244** tonnes de céréales, soit un taux de progression de 11%. Pour le coton, le département de l'agriculture prévoit de récolter 725 000 tonnes de coton graine, soit une progression de 12%. Le budget global de la campagne agricole 2017-2018 est arrêté à la somme de 287,6 milliards de F CFA, dont 53,5 milliards sont destinés à l'acquisition des intrants agricoles (engrais, semences) et 6,3 milliards de FCFA pour les équipements agricoles. Sur le montant total du budget, l'État doit déboursier 153,6 milliards de F CFA tandis que les producteurs s'acquitteront de 134,07 milliards de F CFA.

Les conditions d'élevage sont globalement moyennes dans le pays, excepté dans le Gourma des régions de Tombouctou et de Gao, où elles sont moyennes à mauvaises. Elles continuent actuellement à se dégrader suite à l'assèchement de plusieurs points d'eau et à la raréfaction de fourrage.

L'état d'embonpoint des animaux reste globalement bon et les marchés à bétail sont suffisamment fournis.

Burkina

Début mai, les activités agricoles sont dominées par les préparatifs des champs pour la saison hivernale prochaine. Il s'agit précisément des apports de fumure organique, de débroussaillage des champs et de la révision du matériel aratoire pour le labour et les semis. Certains producteurs ont déjà entamé le labour précoce avec les tracteurs.

Le niveau des points d'eau a connu une augmentation à la faveur des pluies tombées dans le courant du mois d'avril, ce qui a engendré des repousses d'herbes dans la majeure partie des localités.

La situation alimentaire du bétail est jugée toujours acceptable, mais les pâturages sont de plus en plus rares. Les éleveurs utilisent alors les foins stockés et autres sous-produits agricoles et industriels pour les animaux.

La disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux reste faible et on assiste, par endroits, à des tarissements des points d'eau. Dans certaines zones, on observe un mouvement des animaux vers d'autres zones plus favorables. Toutefois, la situation a connu une amélioration grâce aux pluies enregistrées au cours du mois d'avril.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence : On note :

- une persistance de la crise humanitaire dans la région de Diffa, notamment dans le bassin du Lac Tchad.
- une dégradation de la situation sécuritaire (nord et ouest Tillabéry et nord Tahoua), où l'état d'urgence reste en vigueur dans plusieurs localités.
- une poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations déplacées des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua.
- les populations en insécurité alimentaire (phase 3 et plus) selon les résultats du cadre harmonisé ont été estimées à 829 272 personnes en situation actuelle (mars-mai) et à 1 312 813 personnes en situation projetée (juin-août) soit respectivement 4,5 % et 7 % de la population analysée.
- un plan de réponse au profit des populations vulnérables a été élaboré pour un coût global de 142 930 602 278 F CFA.

Actions de développement :

- Poursuite des opérations de vente à prix modérés des céréales dans toutes les régions du pays en vue d'améliorer l'accessibilité physique et financière des ménages.
- Début de cession des stocks au niveau des banques céréalières.
- Récupération des terres dégradées dans plusieurs localités à travers les activités de « cash for work ».
- 3 mai : Réunion de haut niveau sur la sécurité alimentaire sous la présidence du chef de l'Etat en présence du premier ministre, des autres membres du gouvernement et des membres des structures en charge des questions de sécurité alimentaires. Il ressort de la situation présentée par la CCA (Cellule Crise Alimentaire) :
 - Vivres : besoins 75 000 t, acquis 32 000 t (vente à prix modéré) et gap de 43 000 t,
 - Distribution gratuite: 52 000 t pour les « populations les plus vulnérables » durant le mois de mai,
 - Cash for work: 16 milliards de F CFA planifiés, 14 milliards mobilisés et gap 2 milliards,
 - Appui aux cantines scolaires: 1 916 t de vivres et divers kits positionnés dans Maradi, Zinder, Tahoua et Agadez,
 - Semences d'urgence : 15 800 tonnes planifiées,
 - Appel : environ 62 milliards F CFA.

Mali

Actions d'urgence : RAS

Actions de développement :

- Livraisons en cours pour l'appel d'offres de l'OPAM portant sur **15 000 tonnes** de mil/sorgho pour la reconstitution du SNS ;
- 6 avril : Renforcement des capacités des acteurs par le PRODEVALAIT. Pour plus d'infos : <http://www.essor.ml/production-laitiere-le-prodevalait-renforce-les-capacites-des-acteurs/>
- 7 avril : Prorogation par la BAD du projet d'Appui au Développement des Productions Animales de Kayes Sud (PADEPA-KS). Pour plus d'infos (Source : Malijet) : <https://frama.link/WneSbQED>
- 11-12 avril : Atelier national pour la création d'un nouveau fonds pour le Fonds National d'Appui à l'Agriculture (FNAA). Plus de détails (Source : Malijet) : <https://frama.link/hu6LosJF>
- 11 avril : Le Japon finance à hauteur de 1,8 milliard de F CFA la construction de silos pour la conservation du maïs au Mali. Pour plus d'infos : <https://niarela.net/economie/conservation-du-mais-au-mali-le-japon-finance-la-construction-de-silos>
- 20 avril : tenue de la 14^{ème} session ordinaire du Conseil national de sécurité alimentaire : la situation alimentaire est globalement bonne dans le pays, au regard du niveau d'excédent céréalier réalisé au cours de la campagne agricole 2016-2017. Pour plus de détails : <http://www.essor.ml/securete-alimentaire-le-point-de-la-situation/>
- 21 avril : La France accorde un nouveau financement d'aide alimentaire qui cible les femmes et les enfants à hauteur de 653 millions F CFA. Plus d'infos : <http://www.essor.ml/aide-alimentaire-un-nouveau-financement-de-la-france-cible-les-femmes-et-les-enfants/>
- 25 avril : L'UE accorde un financement de 36,7 milliards de F CFA, pour l'atteinte de la sécurité alimentaire et à la protection de l'environnement. Plus d'infos : <http://www.essor.ml/securete-alimentaire-et-protection-de-l'environnement-un-appui-consequent-de-lunion-europeenne/>
- 25 avril : Forum national organisé par World Vision sur le thème : « Agriculture climato intelligente et la résilience des communautés ». Pour plus d'infos : <http://www.essor.ml/changements-climatiques-lagriculture-doit-etre-climato-intelligente/>
- 27 avril : Lancement du nouveau projet sur les ressources animales et aquacoles pour un coût total d'environ 16 milliards de F CFA, financé par la BID et le gouvernement du Mali. Pour plus d'infos (source : Essor) : <https://frama.link/zdHYOBwE>
- 2 mai : Tenue du Conseil Supérieur de l'agriculture et approbation du plan de culture 2017-2018. Pour plus d'infos (source Essor) : <https://frama.link/zdHYOBwE>
- 9 mai : Remise officielle de don par la Chine au Mali d'une valeur de 2,6 milliards de F CFA dont 10 300 décortiqueuses manuelles de maïs, 5 950 repiqueuses de riz. Pour plus d'infos (Source : Malijet) : https://frama.link/s7_x1Vx1

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des ménages vulnérables ;

Actions de développement :

- Résilience et croissance économique au Sahel : l'ambassadeur des USA visite les réalisations du projet REGIS-ER à Gayéri. : signature de la convention locale de gestion des ressources naturelles de la commune de Gayéri. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article76685>
- Journées promotionnelles : production et transformation du soja et du maïs, un tremplin pour la création d'emplois et l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article76893>
- Périmètre irrigué de Di : aménagement de 2 240 hectares de terres et installation de plus de 8 000 ménages pour l'exploitation de ces terres, les exploitants satisfaits. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article77049>
- Journée Nationale du Paysan : Bilan « satisfaisant » des recommandations de la JNP 2016. Lire la suite : <http://lefaso.net/spip.php?article77137>. Il en ressort une nécessité d'inverser la tendance pour un véritable rayonnement des chambres d'agriculture. Lire la suite > <https://burkina24.com/2017/05/12/journee-nationale-du-paysan-lheure-du-bilan/>

5- Actions menées (avril 2017)

AcSSA – Niger

Formations :

- **Atelier de facilitation** de la tenue de l'assemblée générale constitutive (6 avril 2017) du GIE TSINTSIA, chargé de la gestion de la plateforme de commercialisation de Doungou (Zinder).
- **Deux ateliers** de partage de la législation en matière de gestion de marché avec les différents acteurs du marché de demi-gros organisés à Karofane et Badaguichiri, en vue du choix de la forme juridique de la structure de gestion des marchés. Chaque atelier a regroupé 47 participants.

Commercialisation :

- Suivi des contrats de transactions signés au cours des bourses régionales de Ouagadougou en 2015, d'Abidjan en 2016 et de Bamako en mars 2017.

Appui/conseil :

- Appui aux BC et fédérations régionales dans la planification pour la cession de leurs stocks.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion des stocks d'intrants.
- Suivi de l'exploitation des sites maraichers des groupements féminins de Say (Gantchi et Rouga).

- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.
- Accompagnement des promoteurs de réplique des initiatives de transformation de farine fortifiée, de maraichage sous pluie et d'agro-écologie à Téra (projet DIAPOCO).
- Accompagnement des GIE de gestion des marchés de demi-gros et de plateforme de commercialisation dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder (ProDAF).

Autres activités

- Suivi des micro projets financés en faveur des OP appuyées par AcSSA à Agadez et Tillabéry.
- Suivi des activités génératrices de revenus des 75 femmes de 15 groupements de la commune de Say ayant bénéficié d'un crédit d'un montant de 4 500 000 F CFA dans le cadre de la consolidation des activités du projet PRESA (financé par *Développement et Paix*).
- Mission de plaidoyer des leaders d'OP et élus dans la zone du projet DIAPOCO à Téra du 19 au 20 avril.

AMASSA – Mali

Formations :

Changements climatiques :

- RIC4REC : 2 sessions de formation à l'endroit des élus communaux dans des cercles de Bankass (39 participants dont 9 femmes) et de Youwarou (16 participants dont 6 femmes).

Atelier de partage des résultats et acquis du projet P4P PAM en région de Ségou, le 19 avril avec 60 personnes dont 23 femmes.

Commercialisation :

- Vente au cours du mois par les UT de Mopti de 1,244 tonne de produits finis pour une valeur de 1 310 200 F CFA.

Visite d'échanges :

- DMASS AGRA Koutiala : du 3 au 6 avril s'est déroulé un voyage d'étude au Burkina Faso dans le but de s'enquérir des expériences sur le système de récépissé d'entreposage avec la participation de 23 personnes dont 4 femmes.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net>
- Accompagnement de régularisation des récépissés des OP de base et unions conformément à l'acte uniforme de l'OHADA dans toutes les zones.
- Assistance production au niveau des UT et commercialisation de produits finis.

Appui/conseil (suite)

- Suivi mise en œuvre des contrats de transactions signés lors des bourses et autres partenaires comme PAM ;
- Suivi/exploitation des équipements offerts par P4P ;
- Accompagnement élaboration des plans de campagne.

Autres :

- Les activités dans le cadre du projet DIAPOCO ont porté sur : a) la mission de couverture et diffusion radiophonique de la remise officielle des titres provisoires des périmètres maraichers des femmes de Dougoubara et de Yaguiné Banda, b) la participation aux ateliers bilan de la phase pilote du projet PAIER et de mise en place de la Plate-forme Nationale Agro écologie Paysanne, c) les missions plaidoyers dans trois communes bénéficiaires et au niveau des mines d'or du cercle de Kéniéba.
- Mission du chef de zone de Mopti en France du 20 mars au 11 avril; dans le cadre de la campagne de carême CCFD-Terre-Solidaire. Terre-Solidaire,
- Missions du 24 au 27 avril et du 2 au 5 mai de réception provisoire de 11 magasins de 100 tonnes construits sous financement P4P PAM dans les régions de Koulikoro, Sikasso, Ségou et Mopti.

APROSSA – Burkina

Formations :

RAS

Commercialisation :

a) Transactions favorisées par la bourse céréalière du 23 au 24 mars 2017 à Bobo.

- Transaction de 9,3 tonnes de maïs blanc à 150 000 F CFA la tonne et 4,5 tonnes de maïs jaune à 150 000 F CFA la tonne entre SANOGO Mamadou de Orodara et le Réseau des Transformatrices des Céréales du Faso (RTCF) basé à Ouaga.
- Transaction de 4 sacs de maïs blanc à 14 000 F CFA le sac et 3,2 tonnes de maïs jaune à 140 000 FCFA la tonne entre la FEPAB et le RTCF basé à Bobo

- Transaction de 80 tonnes de maïs blanc à 140 000 FCFA la tonne entre le groupement Tew Malo et un opérateur privé.

b) Approvisionnement des Banques de céréales de l'Union régionale du Sahel de 41 tonnes de céréales pour un montant de 819 425 F CFA.

Appui conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> ;
- Lien pour télécharger l'application de SIMAgri compatible avec Android sur Play Store :

<https://play.google.com/store/apps/details?id=simagri.android.alpha>

- Suivi des mises en ligne des stocks de la FEPAB sur SIMAgri ;
- Suivi, gestion et remboursement des crédits ;
- Suivi approvisionnement et gestion des BC ;
- Suivi des transactions des bourses.

DIAPOCO

- Suivi du renforcement des initiatives à Seytenga avec la mise en œuvre des activités maraichères et à Petoye Beiga avec la commercialisation de céréales.
- Finalisation de la situation de référence et remplissage, transmission des fiches de capitalisation.

- Suivi de la diffusion des émissions réalisées sur les radios de Dori, Gorom et Sebba.

Autres activités

- Mission de rencontre et de prospection avec les partenaires et les producteurs dans le cadre du prochain dossier de MISERIOR
- Du 5 au 6 avril : Rencontre à Dori des acteurs de la sécurité alimentaire du Liptako Gourma dans le cadre du projet Konrad Adenauer.
- Du 2 au 5 mai : Mission de supervision de l'Agence Régionale pour l'Agriculture et l'Alimentation (ARAA/CEDEAO) sur le terrain
- Du 8 au 12 mai : Atelier de lancement du projet Lutheran World Relief (LWR)